



MEDITERRANEE - ENVIRONNEMENT

Quel mode de vie pour la rive Sud ?

Trois décennies nous séparent de l'avènement, à l'horizon 2040, d'une économie post-pétrole. Notre planète et notamment notre région méditerranéenne sont confrontées, sur fond de changement climatique, à des défis d'ordre démographique, écologique, social, ... C'est le thème principal de l'intervention de M. Farid Yaker, Administrateur au Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE), lors du colloque organisé par le Groupe SDI, le 16 décembre à Tunis.

Au cours de sa conférence, intitulée « Consommation et Production Durables dans l'aire méditerranéenne : Défis et Réponses institutionnelles », le représentant de cette agence spécialisée de l'ONU, a décrit l'état des lieux -statistiques à l'appui- de notre planète, mais surtout de la région méditerranéenne, ainsi que des perspectives, tout en attirant l'attention des participants sur la gravité des problèmes et l'acuité des défis. D'abord il a insisté sur le boom démographique qui est entrain de s'opérer, indiquant que la population mondiale passera de 6,5 milliards d'habitants (chiffre de 2005) à 9 milliards en 2050. Une augmentation de près de 50% soit 3 milliards d'individus en cinquante ans. Cela augmentera la pression sur les ressources naturelles du fait de l'accélération du développement.

D'ailleurs, la situation actuelle est déjà catastrophique avec 1,2 milliard d'êtres humains qui vivent avec moins d'un dollar par jour, un milliard de personnes sans eau potable, deux milliards non raccordés à un réseau d'assainissement et 2,5 milliards sans électricité. Les déséquilibres paraissent encore plus évidents quand on sait que 20% de la population mondiale vivant dans les pays riches s'accaparent 87% des richesses du globe.

Quant au pourtour méditerranéen, le taux d'urbanisation moyen, qui est de 64.3%, passera à 72.4% en 2025. Cette accélération de l'urbanisation dans les agglomérations de la rive Sud de la Méditerranée, dopera davantage la demande en logements et les besoins en infrastructures urbaines, amplifiera l'étalement périphérique en dépit des terres agricoles, qui disparaissent et sont touchées par la salinisation. 80% de la rive Sud constitue des zones arides touchées par la désertification dont les conséquences sont de plus en plus accentuées sous l'effet et impact du changement climatique.

La raréfaction des ressources en eau et leur dégradation, la prolifération de la pollution, avec notamment l'augmentation rapide des déchets, influencent négativement la santé et le cadre de vie. Le littoral et la mer subissent eux aussi ces bouleversements au niveau de l'érosion, de l'artificialisation des côtes, et de la diminution des ressources halieutiques.

La vulnérabilité de cette région se mesure également en fonction de la multiplication des catastrophes naturelles (séismes - incendies - coulées de boue - sécheresses -...), ainsi qu'avec le recul de la biodiversité où des milliers d'espèces sont menacées.

En termes chiffrés, la pression environnementale au cours des vingt prochaines années sur les régions côtières en Méditerranée s'accroîtra, du fait du tourisme avec 137 millions de visiteurs supplémentaires, du fait du dédoublement du volume des transports, et du fait des 33 millions de demandeurs de logements supplémentaires.

Pour éviter les risques que court la région, représentant un coût de 3 à 5% du PIB, la Méditerranée devrait renoncer aux modes de production et de consommation peu soucieux de la préservation de l'environnement, dans le but de garder ses atouts basés

3C Etudes. To see, or not to see: that is the question!

3C Etudes. 11, rue de l'Usine, 2035 Tunis Aéroport. Tunisie.

Tél. : +216 71 942 001 – Fax : +216 71 942 867 – hg@3cetudes.com – www.3cetudes.com



principalement sur l'agriculture et le tourisme. Même si actuellement La France, l'Espagne, l'Italie et la Grèce, représentent 90% de la production des déchets et 70% des émissions de gaz à effet de serre (GES), il n'en demeure pas moins que le Sud de la Méditerranée, connaîtra un doublement de la consommation électrique et un triplement de la production des déchets à l'horizon 2005.

Ce constat a amené les décideurs au niveau multilatéral, régional et national à mettre au point des plans pour accélérer le passage à des modes de production et de consommation durables afin d'éviter l'aggravation de la pauvreté et les déséquilibres sociaux. C'est dans ce contexte qu'est né le « Processus de Marrakesh ». Ce cadre vise le découplage de la croissance économique et la dégradation de l'environnement en favorisant de nouveaux modes de consommation et de production respectueux du biotope et de la biocénose. Parmi les secteurs prépondérants dans cette approche, celui de l'énergie avec notamment l'encouragement de la production de l'électricité à partir des sources renouvelables. Nous en reviendrons dans un prochain article hors le cadre de cette conférence sur l'avenir des centrales photovoltaïques.

Thameur MAATOUG

3C Etudes. To see, or not to see: that is the question!

3C Etudes. 11, rue de l'Usine, 2035 Tunis Aéroport. Tunisie.

Tél. : +216 71 942 001 – Fax : +216 71 942 867 – hg@3cetudes.com – www.3cetudes.com